

Réduire la mortalité infantile

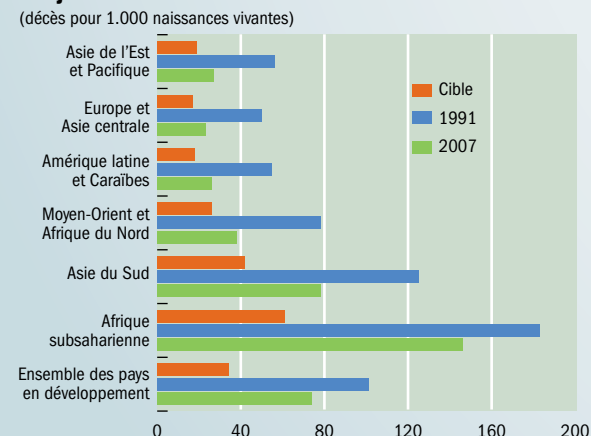
En dépit des progrès, le taux de mortalité des moins de 5 ans reste inacceptable

LE TAUX de mortalité des enfants de moins de 5 ans a baissé de plus de 25 % entre 1990 et 2008 (de 101 à 73 décès pour 1.000 naissances vivantes). Le progrès est sensible, mais insuffisant pour atteindre l'objectif du Millénaire pour le développement (OMD) de réduction des deux tiers du taux de mortalité infantile d'ici 2015. En 2006, le nombre d'enfants morts avant l'âge de 5 ans de maladies évitables est enfin tombé sous la barre des 10 millions, contre 13 millions en 1990. Si 10.000 enfants de moins qu'en 1990 sont morts chaque jour, le chiffre global reste horriblement élevé : environ un cinquième des décès annuels dans le monde. Un enfant d'un pays en développement a encore 10 fois plus de chances de mourir avant l'âge de 5 ans qu'un enfant d'un pays développé. Cet OMD (ainsi que celui relative à la santé maternelle) est l'un de ceux qui sont les plus loin d'être atteints.

Des progrès inégaux

Les régions ont toutes progressé dans la réduction du taux de mortalité des moins de 5 ans, mais les disparités inter- et intrarégionales continuent de s'accroître. Nombre de pays d'Afrique subsaharienne ont fait peu de progrès. Un enfant sur sept y meurt avant l'âge de 5 ans. Cette région compte 20 % des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde, mais 50 % du total des décès d'enfants. Les chances sont un peu meilleures en Asie du Sud, où un enfant sur 13 meurt avant l'âge de 5 ans. Ces deux régions restent prioritaires pour ce qui est de la prévention (vaccination, moustiquaires, eau propre et allaitement exclusif).

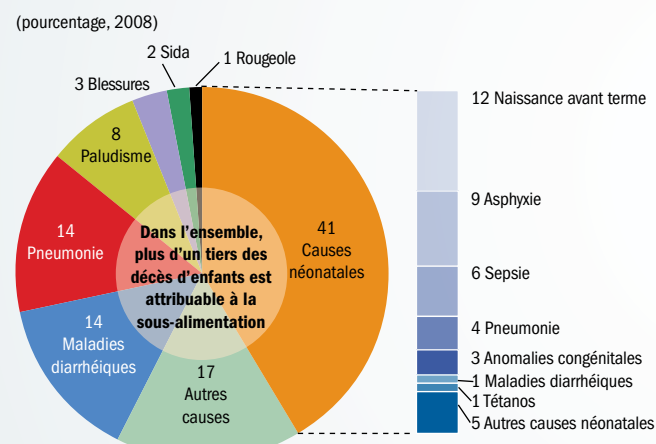
L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud seront probablement les moins proches de l'objectif de réduction de la mortalité infantile.



Les causes principales

La sous-alimentation est la cause fondamentale de plus d'un tiers des décès d'enfants de moins de 5 ans. En dépit des progrès réalisés, un enfant sur quatre dans les pays en développement souffre d'insuffisance pondérale. Les enfants sont le plus vulnérables durant les quatre premières semaines de leur vie, période où se produisent 4 décès d'enfants sur 10. En 2008, près de 40 % des décès d'enfants de moins de 5 ans étaient dus à seulement quatre maladies évitables (pneumonie, diarrhée, paludisme et VIH/sida).

La sous-alimentation et les maladies infectieuses sont les principales causes des décès d'enfants.



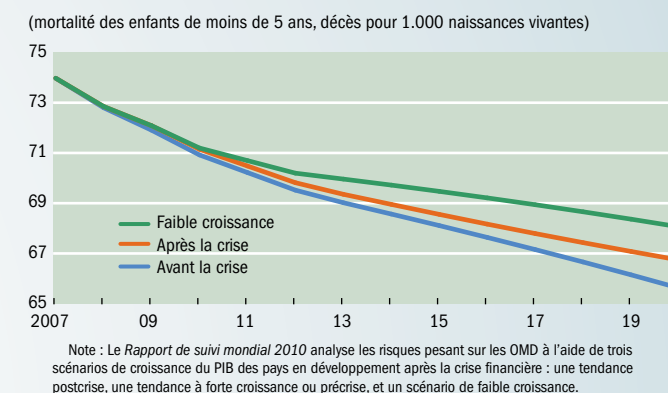
Source : Nations Unies, Rapport 2010 sur les objectifs du Millénaire pour le développement.



Des progrès interrompus

Même avant la crise, les progrès vers l'OMD relatif à la mortalité infantile étaient insuffisants. À l'heure actuelle, par suite des récentes crises financière et alimentaire, un nombre supplémentaire d'enfants, estimé à 1,2 million, pourraient mourir entre 2009 et 2015. Il y a toutefois de l'espoir. Trente-neuf pays, dont la population représente la moitié de celle des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, sont bien partis pour réduire le taux de mortalité des moins de 5 ans des deux tiers ou plus d'ici 2015. Contre toute attente, quelques-uns des pays les plus pauvres (Bangladesh, Bolivie, Érythrée, R.D.P. lao, Malawi, Mongolie, Mozambique, Népal et Niger) ont sensiblement réduit leur taux de mortalité infantile ou le nombre absolu de décès.

Les effets à long terme du ralentissement de la croissance sur la mortalité infantile sont inquiétants.



En 2008, environ 9 millions de jeunes enfants sont morts avant leur cinquième anniversaire.

